

Bibliothécaires départementaux

Soutenir le réseau de bibliothèques municipales

La bibliothèque départementale, installée à Saint-Georges-sur-Baulche, compte une quinzaine d'agents dont le rôle est de soutenir l'action des bibliothèques icaunaises.

Concentrées derrière leurs piles de livres, les bibliothécaires départementales font les beaux jours des 200 points de desserte du réseau. Ce sont elles qui gèrent et alimentent le stock des 150 000 ouvrages papier, 20 000 disques et 500 CD-Rom, qui rejoindront à leur tour les 160 dépôts tous publics (bibliothèques municipales, bibliothèques relais, points lecture) et 40 dépôts scolaires de l'Yonne ⁽¹⁾.

« Les bibliothèques départementales, appelées avant la décentralisation "bibliothèques centrales de prêt", relèvent de la compétence des Conseils Généraux depuis le 1^{er} janvier 1986, explique Frédéric Blanche, le directeur de la bibliothèque départementale. Leur mission est de soutenir et développer la lecture publique en milieu rural. Notre champ d'action regroupe l'ensemble des communes de moins de 10 000 habitants, soit la totalité des communes du département excepté Auxerre, Sens, Joigny et également Migennes, qui dispose de moyens lui ayant permis de prendre son autonomie. » Une mission qui se décline en trois axes principaux : la desserte documentaire et l'animation, la formation des personnels des bibliothèques du réseau, et enfin l'expertise technique.

« Nous assurons le soutien logistique des bibliothèques des petites communes

qui souvent n'ont pas les moyens d'avoir des politiques d'acquisition ambitieuses voire, pour certaines, de constituer des fonds propres en dehors des dons », développe Frédéric Blanche. Figures emblématiques des dessertes, les trois Bibliobus, d'une contenance d'environ 3 000 volumes, sillonnent le département en tournées organisées par secteur (l'Yonne est partagée en neuf secteurs de desserte) afin de proposer aux équipes locales un vaste choix de livres, notamment de nouveautés.

Un rôle de conseil

Marie-Madeleine Auclair travaille depuis 11 ans à la bibliothèque départementale. Son secteur géographique s'étend de Saint-Florentin à Neuvy-Sautour, soit 23 dépôts et 32 tournées (deux ou trois passages par an, selon la taille du dépôt). « Au cours des tournées, nous conseillons les bibliothécaires dans le choix des livres et les incitons à se fournir dans les secteurs où elles sont pauvres, ou encore à proposer à leurs lecteurs quelque chose de nouveau. Nous connaissons leur public et pouvons les orienter : les petits dépôts reçoivent surtout la visite de personnes âgées qui recherchent de la littérature de détente, tandis que les plus grosses bibliothèques ont un public plus vaste qui permet de mettre en avant d'autres types de livres. Nous répondons aussi à des demandes



spécifiques en fournissant une sélection d'ouvrages appropriés. » De plus, un service de navette circulant deux à trois fois par semaine permet de répondre aux demandes des équipes locales en dehors des dessertes de Bibliobus.

Des comités de lecture volontaires

Les bibliothécaires départementales sont d'autant mieux placées pour faire la promotion des ouvrages, qu'elles en effectuent les achats, chacune dans sa ou ses spécialités. Plongées dans la revue professionnelle Livres hebdo, elles font une



première sélection, rédigent des fiches et partent faire leur marché chez les libraires. « Des comités de lecture ont été mis en place pour aider à l'acquisition des ouvrages », précise Marie-Madeleine Auclair, dont le secteur couvre les romans adultes. Les volumes achetés sont ensuite catalogués : « Nous entrons les données bibliographiques et les résumés dans notre système informatique, les équipons d'un code barre, d'une pochette, d'une étiquette et d'une cote. »

Myriam Zerfaine couvre une partie du secteur des documentaires, avec sa collègue Monique Faivre, et de la discothèque avec Liliane Robé. Son secteur géographique gravite autour de Villeneuve-sur-Yonne, et elle part en tournée une fois par semaine : « Le temps passé dans le Bibliobus est un temps d'échanges : pendant que les personnes viennent chercher leurs réservations et faire leur choix, nous en profitons pour leur apporter également des conseils pour gérer leur bibliothèque, surtout celles dotées de petits budgets. »

Les Bibliobus ne transportent aucun disque. Pour ce support, les

échanges ont lieu à la bibliothèque départementale. Il en va de même pour l'emprunt des nombreuses expositions (les sorcières, le loup, le kamishibai, 100 ans de cinéma, l'eau douce, Colette, Le Louvre, etc.) mises à disposition.

Faire face à la crise du bénévolat

« La gestion des bibliothèques du réseau repose à 89 % sur le bénévolat, avec 451 bénévoles représentant environ 22 équivalents temps plein, dévoile Frédéric Blanche. Cela implique un travail de formation sans cesse renouvelé, accentué par un turnover important. » La formation des personnels, dont la responsabilité est confiée à Monique Faivre, est la deuxième mission de la Bibliothèque départementale. La formation de base (le rôle d'une bibliothèque dans le monde rural, son fonctionnement, l'accueil, l'animation, ses rapports avec la bibliothèque départementale, le catalogage...) est dispensée par les bibliothécaires départementales, tandis que les formations thématiques (le manga, la communication écrite

en bibliothèque, la musique, etc.) sont généralement le fait d'intervenants extérieurs. « Les bibliothèques du réseau commencent à être confrontées à la crise du bénévolat et la tendance est à la fermeture des plus petites structures, constate Frédéric Blanche. Dans le cadre de notre mission d'expertise technique mais aussi de conseil, nous réfléchissons à des réponses. L'intercommunalité peut en être une : en regroupant leurs moyens, les communes pourront créer des bibliothèques pérennes parce que plus vastes, mieux équipées, mieux dotées, avec un minimum de professionnalisation. Des structures suffisamment fortes pour constituer des points d'appui pour la Bibliothèque départementale. Ces bibliothèques permettraient, soit de compenser la disparition des petites structures, soit de jouer un rôle essentiel dans la mise en réseau des bibliothèques existantes sur le territoire de la communauté. Dans les deux cas, l'enjeu sera de parvenir à développer ces bibliothèques modernes tout en maintenant, sous des formes variables, un service de proximité. »

Nathalie Hadrbolec

contact@nathalie-hadrbolec.com

(1) Sans oublier le point de dépôt du centre de détention de Joux-la-Ville.